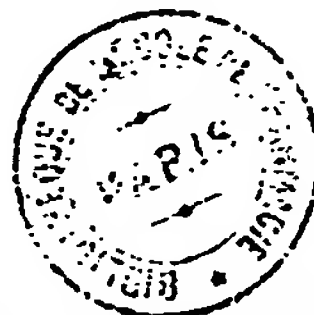


OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

X. — Transport sur routes.

1. — VOITURES.



N° 502.138

Perfectionnements apportés aux roues telles, notamment, que celles pour machines agricoles.

M. JENS PETER HENRIK JAKOBSEN résidant au Danemark.

Demandé le 1<sup>er</sup> août 1919, à 14<sup>h</sup> 18<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré le 14 février 1920. — Publié le 5 mai 1920.

L'invention est relative aux roues, et elle concerne plus particulièrement, quoique non exclusivement, celles pour machines agricoles.

Elle a pour but, principalement, de donner à la périphérie de la jante des roues une forme telle ou de recouvrir la jante des roues de plaques de forme telle que d'une part, ces roues ne puissent pas patiner sur un sol tendre ou argileux et que, d'autre part, la terre ne puisse adhérer aux saillies que comportent lesdites roues pour empêcher le patinage.

Elle consiste, principalement aussi, à faire comporter à la périphérie des jantes des roues des saillies de forme conique dont la pointe et l'angle de raccordement à la jante sont arrondis, ces saillies pouvant faire corps avec la jante elle-même ou avec des plaques fixées sur la jante, et être obtenues par emboutissage ou par tout autre procédé.

Elle consiste, à part cette disposition principale, dans certaines autres dispositions dont il sera plus explicitement parlé ci-après, notamment dans celle qui consiste à disposer les saillies alternativement à droite et à gauche du plan médian desdites roues; et dans celle qui consiste à constituer la jante elle-même ou les plaques fixées sur la jante par deux couches de matière superposées, la couche externe étant en matière dure et la couche interne en matière moins dure.

Elle vise plus particulièrement certains modes de réalisation desdites dispositions, et plus particulièrement encore, et ce à titre de produits industriels nouveaux, les roues comportant application des mêmes dites dispositions ainsi que les éléments spéciaux propres à leur établissement.

Et elle pourra, de toute façon, être bien comprise à l'aide de ce qui suit, ainsi que du dessin ci-annexé, lequel n'est cependant, bien entendu, donné qu'à simple titre d'exemple.

La figure 1 dudit dessin montre, en vue en perspective, une plaque munie d'une saillie établie conformément à l'invention, et destinée à être fixée sur la jante d'une roue.

La figure 2 montre en coupe suivant A B figure 1, la même plaque.

La figure 3 montre schématiquement la manière dont plusieurs plaques du genre de celles que montrent les figures 1 et 2 doivent être montées sur une roue.

La figure 4 enfin montre un assemblage de plaques établies conformément à un autre mode de réalisation de l'invention.

Conformément à l'invention, on fait comporter à la jante des saillies ayant la forme d'un cône dont la pointe et l'angle de raccordement à la jante sont arrondis, et on ne lui fait plus comporter comme jusqu'ici des saillies formées par des cornières ou par d'autres pièces de formes spéciales. Ces saillies en

forme de cône suffisent pour empêcher le patinage.

En même temps, on constate que la terre n'adhère pas aux roues comportant des saillies établies conformément à l'invention.

Ces saillies peuvent être embouties dans la jante elle-même, mais de préférence elles sont embouties dans des plaques qu'on rapporte sur la jante et fixe sur celle-ci à l'aide de vis ou par un autre moyen approprié.

Par exemple, la figure 1 montre en perspective une plaque rectangulaire cintrée de manière à pouvoir s'appliquer sur la jante d'une roue. Dans cette plaque *a* on forme par emboutissage une saillie conique *b* dont la pointe et l'angle de raccordement à la plaque sont arrondis. Cette saillie est, dans l'exemple représenté, disposée latéralement par rapport au centre de la plaque, ce qui permet en fixant les plaques sur la roue de les disposer de manière que les saillies *b* se trouvent alternativement d'un côté et de l'autre du plan médian de la roue (voir figure 3).

Si on le désire, la plaque peut être constituée à l'aide de deux couches superposées, la couche externe *c* étant en matière dure, et la couche interne *d* en matière plus tendre.

Les plaques sont fixées sur la jante d'une manière appropriée, par exemple à l'aide de vis ou de boulons dont la tête est noyée dans la plaque *a*, comme on le voit sur la figure 2, figure dans laquelle est indiqué sur la droite

le trou ménagé pour le passage de la vis et le logement de sa tête.

Il va de soi que les saillies pourraient être solidaires directement de la jante elle-même.

Enfin si les saillies sont solidaires de plaques rapportées, chaque plaque peut comporter plusieurs saillies, par exemple deux, comme le montre la figure 4; dans ce dernier cas, le trou pour le passage de la vis est disposé entre les deux saillies.

#### RÉSUMÉ.

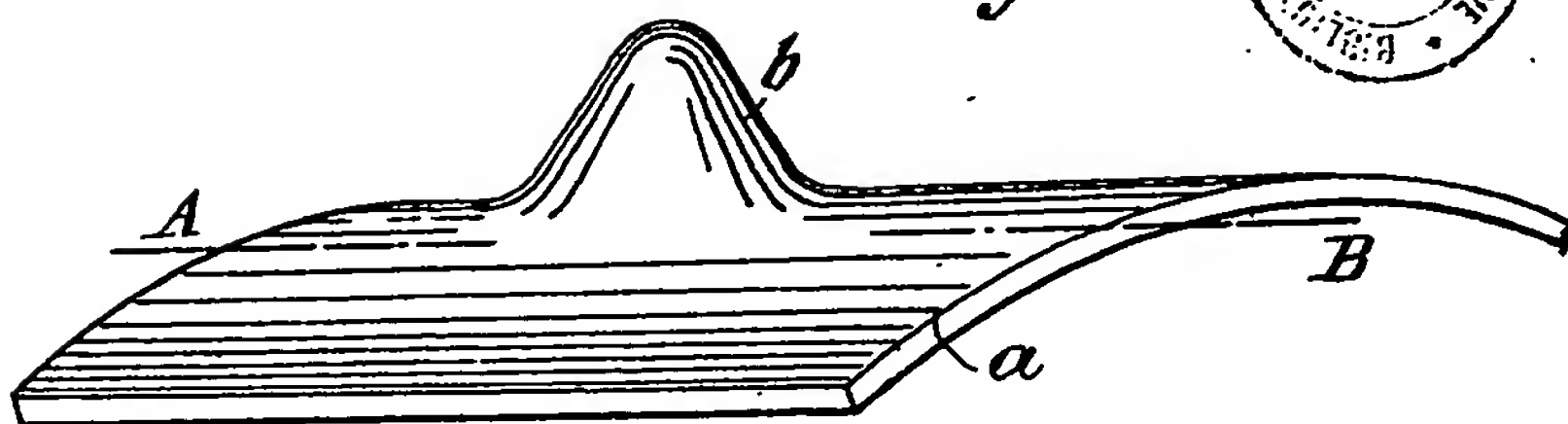
L'invention a pour objet des perfectionnements apportés aux roues telles, notamment, que celles pour machines agricoles; lesquels perfectionnements consistent principalement à faire comporter à la périphérie des jantes des roues des saillies de forme conique dont la pointe et l'angle de raccordement à la jante sont arrondis, ces saillies pouvant faire corps avec la jante elle-même ou avec des plaques fixées sur la jante, et être obtenues par emboutissage ou par tout autre procédé. Elle vise plus particulièrement certains modes de réalisation desdits perfectionnements, et plus particulièrement encore, et ce à titre de produits industriels nouveaux, les roues comportant application des mêmes dits perfectionnements, ainsi que les éléments spéciaux propres à leur établissement.

JENS PETER HENRIK JAKOBSEN.

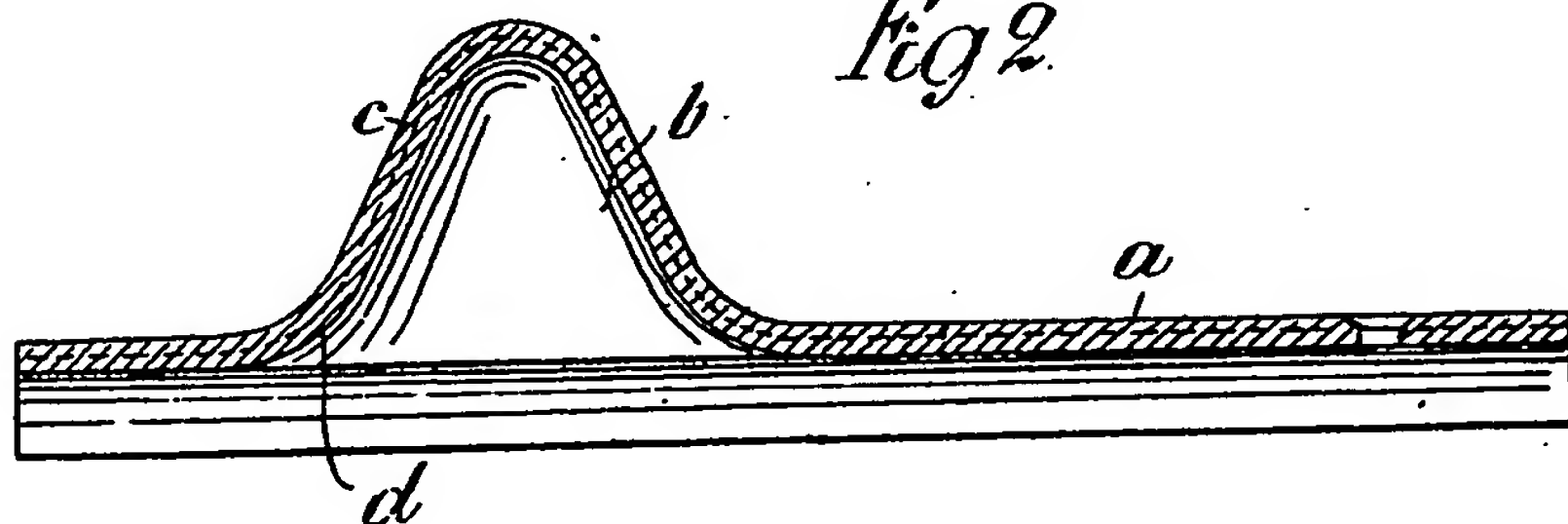
Par procuration :  
Paul BLUM.



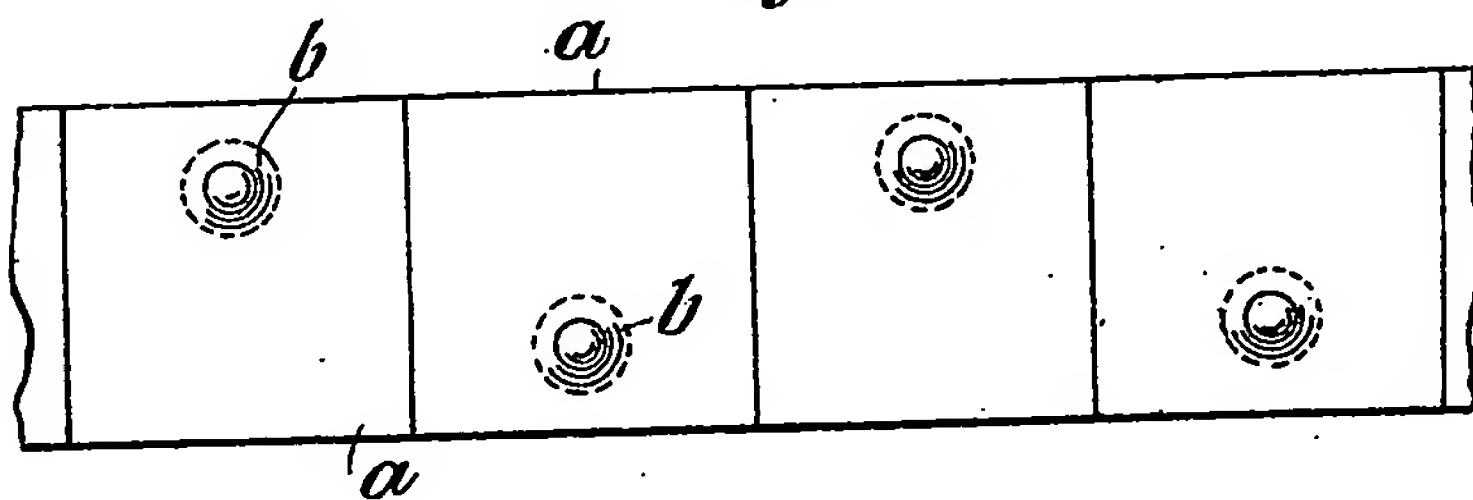
*Fig 1*



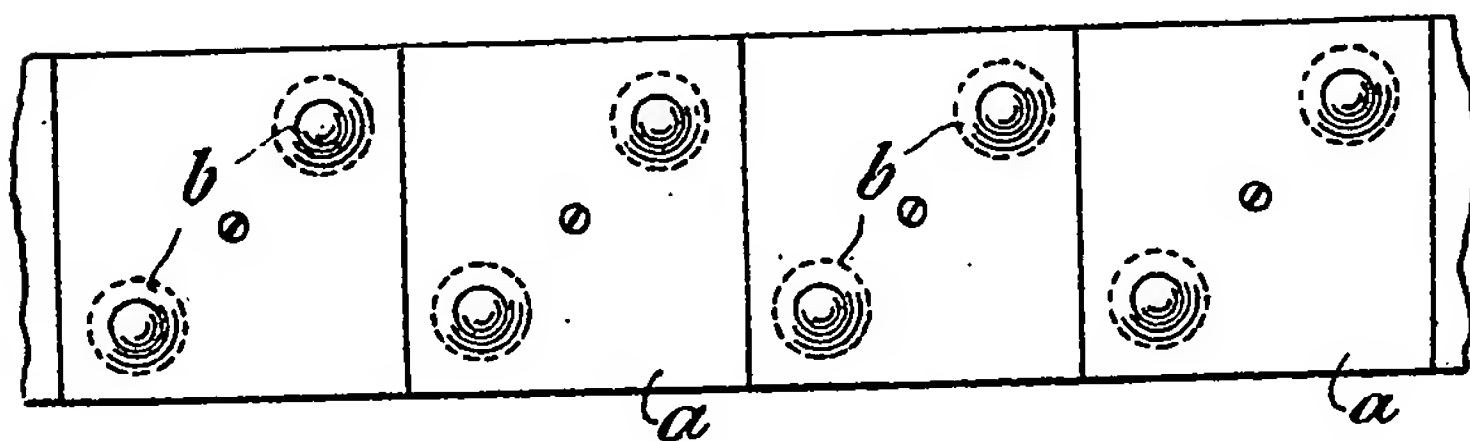
*Fig 2*



*Fig 3*



*Fig 4*



BEST AVAILABLE COPY